

Une mobilisation record

jeudi 05.07.2012, 08:00



Les manifestants étaient entre 600 et 700 selon les organisateurs, 400 selon la préfecture.

Après 14 heures, ce dernier samedi de juin, il était quasi impossible de pénétrer en véhicule dans le village. À chaque entrée, des barrages avaient été installés par la gendarmerie.

Mais la population des environs n'a pas hésité à rejoindre à pied la mairie, où se faisait le départ de la manifestation.

Du monde, il y en avait... difficile de donner un chiffre exact, mais les 400 feuilles distribuées comportant les slogans n'ont pas été suffisantes.

Parmi ces manifestants, une grosse partie des 560 adhérents que compte actuellement l'Association intervillage pour un environnement sain (AIVES), mais aussi nombre de sympathisants. À noter aussi la participation d'associations environnementales comme Nord Nature ou EQVIR d'Isbergues, ainsi que la présence d'élus du secteur : Michel Lefait, député (PS), Jean-Claude Dissaux, maire d'Aire-sur-la-Lys (allié au PS), Alain Tellier, maire de Quiestède, Yvon Bertin, maire d'Ecques, et Jean-Paul Lefait, maire d'Heuringhem. « Nous connaissions déjà la position sur le projet de la plupart d'entre eux, précise Jean-Michel Jedraszak, le président de l'association, mais le soutien de Jean-Claude Dissaux est une surprise dont nous réjouissons. » La longue file des manifestants, dont le nombre a été estimé entre 600 et 700 par les organisateurs, mais à 400 par les services de l'État, s'est mise en marche à 14 h 30 avec à sa tête une quinzaine d'enfants et d'ados affichant la banderole « Pensez à notre avenir ! » Derrière eux, les élus, les membres d'AIVES et tous les anonymes refusant ce projet de porcherie. « Du cochon, oui, mais sans stress, avec respect et en pâture », « J'aime les cochonnailles, pas les cochonneries ! » pouvait-on lire sur les pancartes, les banderoles ou à même les tee-shirts.

Plusieurs pauses sur le parcours ont permis de marteler en chanson les revendications des « antiporcherie industrielle », avec un appel réitéré au préfet : « Préfet, si t'as compris, renie, renie ; préfet, si t'as compris, renie cette industrie. » À 15 h 15, après une marche de 1 400 mètres, le cortège arrivait à destination, près de l'entrée du chemin au bout duquel est prévue l'exploitation d'Aurélie Bridault. Quelques mots du député Michel Lefait ont permis d'éclairer les manifestants sur la situation actuelle : « J'ai rencontré le préfet à maintes reprises, devant les problématiques exposées, il a hésité à signer. Votre mobilisation montre bien votre combat pour maintenir entre autre, la qualité de l'eau de votre secteur, véritable château d'eau de la région. Je vais personnellement présenter le dossier à la ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, Delphine Batho. Nous ferons tout pour que ce projet ne soit pas accepté. » Sur ces paroles encourageantes pour les opposants à la porcherie, Jean-Michel Jedraszak a ajouté : « Suite à la prise de connaissance du dossier que nous avons constitué et qui présente les failles du projet, le préfet a nommé courant mai un hydrogéologue, ce qui prouve qu'il prend en considération les problématiques exposées. Si par malheur ce dernier donnait son accord pour le permis d'exploitation d'Aurélie Bridault, nous continuerons à nous battre en vous espérant encore plus nombreux qu'aujourd'hui. Je compte sur vous. »

L. H.

L'Echo de la Lys

Source :

http://www.lechodelalys.fr/Actualite/le_pays_de_la_ly/Pays_d_Aire_et_Morinie/2012/07/09/article_une_mobilisation_record.shtml